

Paroles de bienvenue

Christophe DÉAGE

À l'occasion de cette conférence qui nous réunit sur un tel sujet que celui de la Liberté, je pense que vous serez d'accord avec moi que l'on ne puisse pas commencer sans observer tout d'abord une minute de silence, particulièrement en votre présence, Monsieur l'Ambassadeur d'Allemagne, en souvenir des victimes de l'attentat de Berlin, mais aussi de toutes les victimes du terrorisme. Aussi, je vous invite à vous lever pendant une minute.

Je vous remercie.

Excellencies,

Damen and Herr Bourmeiecher,

Chers amis de La Renaissance française, du Cercle 21, de l'IHEDN et du Rotary Club,

Chers amis,

Mesdames et Messieurs,

C'est une joie de vous accueillir à l'occasion de la conférence de Son Excellence Monsieur Thomas Antoine, Ambassadeur de Belgique à Luxembourg, sur le thème d'"Europe et Liberté, pour renouer la promesse européenne", qui marque une conférence "*at large*" du Cercle 21, dans ce beau pays du Luxembourg qui nous réunit ce soir. C'est un pays sans doute exemplaire de cette promesse européenne en ce qu'il a su maintenir sa prospérité en préservant des relations amicales, et tout en continuant à préparer activement son avenir !

Je voudrais saluer spécialement la présence de :

- Monsieur le Chef du Protocole du Ministère des Affaires étrangères et M. Berg, ancien chef de la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg,
- Madame la Bourgmestre de Tuntange et Messieurs les Bourgmestres et Maires du Luxembourg et de la Grande Région,
- mais aussi les collègues de Son Excellence M. Thomas Antoine : les ambassadeurs d'Allemagne, d'Autriche, des Etats-Unis, de Grèce, des Pays-Bas, de Roumanie et de Turquie, ainsi que le Secrétaire général adjoint du Bénélux et le Consul général du Portugal.

Permettez-moi également de saluer M. Bruno Théret, en tant qu'élus des Français pour le Benelux, mais surtout ici en tant que Président du Printemps des Poètes-Luxembourg pour sa contribution insigne aux événements culturels du Grand-Château d'Ansembourg. Je lui passerai volontiers la parole tout à l'heure, en sa qualité également d'administrateur de La Renaissance française pour la cérémonie qui suivra.

Votre présence à tous sur un sujet comme celui de ce soir souligne que **la dimension culturelle que porte le projet européen, ne peut être réduite à une uniformité, et encore moins comme quelque chose de figé dans un passé, mais qu'à chaque époque, cette dimension se révèle dans un nouveau "style", dans la rencontre avec d'autres cultures.** Que seraient par exemple le classicisme français sans la Renaissance italienne, ou l'impressionnisme de Van Gogh et de Monet sans les estampes de Hokusai ou de Hiroshige ?

Ainsi, à chaque génération, c'est bien ce que l'Ambassadeur Antoine appelle la "**promesse européenne**" qui s'actualise par ceux qui lui donnent vie dans leurs œuvres. Ces œuvres ont parfois un impact déterminant dans l'histoire, quand elles sont le produit d'**exceptionnels "réactivateurs" de cette promesse, comme le furent un Robert Schumann, un Churchill**, et plus tôt dans l'histoire, un Charlemagne ou même un Constantin - le - Grand.

Le rêve de la
princesse
Europe

Le personnage d'"Europe" dont l'image figure sur l'invitation que vous avez reçue, était une **princesse de Phénicie**. Elle avait fait un rêve où elle se trouvait entre deux femmes, l'une, Asie, dont les traits lui étaient familiers, et l'autre une étrangère, venue l'enlever vers une terre inconnue. Le matin après cette nuit agitée, alors qu'elle était en train de cueillir des roses et des jacinthes qui embaumaient merveilleusement la plage, elle vit venir des flots grondants un splendide taureau blanc, étincelant, qui la salua avec beaucoup de douceur. Charmée, elle monta sur sa croupe, et couvrit ses cornes

de guirlande de fleurs ; et le taureau, qui était une métamorphose de Zeus, l'emporta à travers les eaux jusqu'en Crète.

Et c'est ainsi que, selon un **récit mythique** aux multiples significations, commença l'histoire de l'Europe, cette terre à laquelle cette princesse donna jusqu'à son nom.

Ce qui anima cette princesse venue de l'orient, pour commencer l'histoire de notre continent, ce fut le rêve et une ambition d'un ailleurs, des parfums, un moment de poésie, de tendresse pour autrui et de beauté - et au bout du compte son choix d'existence, l'exercice de sa liberté.

Ne sont-ce pas là aussi les ingrédients des civilisations et des cultures que nous transmettent les poètes et les artistes, dont les œuvres un jour, entrent dans notre patrimoine ?

Les artistes
et notre
patrimoine

Or, comme on a pu le voir dans le célèbre film "Paris brûle-t-il", ce qui a empêché une capitale européenne comme Paris d'être détruite dans les derniers soubresauts de la rage du Führer nazi en 1945, ce fut justement son patrimoine, ou plus exactement l'idée que s'était formée le général allemand Von Choltitz de la culture française et de la douceur de vivre dans "cette ville des Lumières au bord de la Seine".

On le voit, **la culture alliée à l'éducation constitue notre meilleure défense.** Quand

L'aménité dans
les relations
humaines est
notre première
ligne de
défense

on commence à dégrader ce qui est à la base de la douceur de vivre et de l'aménité dans les relations humaines, c'est notre première ligne de défense que l'on laisse s'affaïsser.

Bien sûr, je ne dis pas que ce soit la seule ligne de défense à préparer, mais c'est la première. Ainsi que le professe l'UNESCO, c'est bien dans l'esprit des hommes que commence la guerre, comme la paix.

Dans notre époque complexe marquée par la concomitance de grandes mutations *mondiales* dans des domaines très divers, et particulièrement en cette fin d'année, marquée par de nombreux événements *imprévus* à l'échelle européenne ou mondiale, c'est un privilège de bénéficier au Grand-Château d'Ansembourg de la présence d'une personnalité aussi riche humainement que Son Excellence Monsieur Thomas Antoine, pour partager avec nous son expérience et son espérance.

J'espère que nous sortirons de nos débats avec lui grandis et encore davantage confortés **pour semer, chacun selon ses possibilités, les graines d'un rêve, d'une ambition et d'un nouveau départ pour la belle Europe.**

Les paroles que vous entendrez sont celles d'un ambassadeur qui, sur le plan familial est le père de sept enfants - bien entendu aux personnalités bien tranchées - déjà toute une petite Europe !

S.E. M. Thomas Antoine est marié avec Pascale, sous son nom d'artiste **Grâce d'Antibes** qui, outre ses productions d'œuvres souvent inspirées de sa rencontre avec les civilisations du monde, transmet son art à Luxembourg à de nombreux élèves talentueux et passionnés.

Sur un plan professionnel, après un diplôme en philosophie et théologie à l'université de Louvain, notre conférencier a commencé sa carrière diplomatique à Téhéran, avant de la poursuivre à Lisbonne, Bruxelles, Washington, Genève et Istanbul, puis de devenir ambassadeur successivement en Tunisie, en Argentine, Uruguay et Paraguay, puis à Luxembourg depuis 2013.

Son parcours à l'extérieur comme à l'intérieur du périmètre européen a fait ainsi de lui un promoteur et un observateur avisé du projet européen.

Aussi, sans plus tarder, c'est avec grand plaisir que j'ai l'honneur de lui passer la parole.

